

Le bardeau de bois

François Varin

Number 36, Summer 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/18830ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Varin, F. (1987). Le bardeau de bois. *Continuité*, (36), 52–53.

LE BARDEAU DE BOIS

Au Québec, le bardeau de bois, avec sa texture rugueuse et ses motifs variés, a marqué le caractère de nombreux villages.

Ressource naturelle bien souvent considérée inépuisable, le bois a été utilisé abondamment depuis les débuts de la colonie, autant pour la structure et la charpente des bâtiments que comme revêtement et élément décoratif. Le bois joue d'ailleurs un rôle prépondérant dans la construction même aujourd'hui. Selon l'usage auquel il est destiné, on le façonne en pièces structurales, en planches, en morceaux de différentes formes ou en bardeaux.

Au XVII^e siècle, le bardeau de bois est largement utilisé pour recouvrir murs et toitures, tant en milieu rural qu'en milieu urbain. Toutefois, au début du XVIII^e siècle, les risques d'incendie en limitent l'emploi au milieu rural. Il est ainsi couramment employé jusqu'au milieu du XX^e siècle, où il cède la place à des matériaux de revêtement modernes comme le bardeau d'asphalte, le déclin de vinyle ou d'aluminium.

Le caractère de plusieurs villages du Québec est profondément marqué par la présence du bardeau de bois dont la texture accroche et fait danser la lumière. Le promoteur attentif remarquera une variété de motifs, notamment pour les murs, selon l'époque et le style architectural du bâtiment. On dénombre, dans certains villages, près d'une dizaine de motifs différents parfois agencés avec grande imagination.



Le bardeau accroche et fait danser la lumière. Détail d'un fronton d'une maison résidentielle à Cap Saint-Ignace. (photo: F. Varin)

TAILLE DU BARDEAU

À l'origine, on fendait le bardeau à l'aide du coin à bardeaux et du maillet pour la première taille, puis, au moyen de la plane, on l'amincissait et le biseautait. Pour ce travail, l'artisan se servait de deux bancs: l'un pour la refente et l'autre pour l'amincissement.

Il va sans dire que la qualité des bardeaux peut varier selon la nature et l'état des pièces de bois utilisées. L'invention de la scie circulaire, dont l'emploi se généralise dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, suscite un changement dans la technique de refente et dans le temps de fabrication. Vers la même époque, la scie à ruban permet le découpage décoratif des bardeaux et l'introduction de motifs attrayants.

QUALITÉS

Fabriqués de cèdre blanc du Québec ou de cèdre rouge de l'Ouest canadien, les bardeaux s'obtiennent en plusieurs qualités dont principalement:

- le bardeau clair, sans noeud, sans défaut, de la plus haute qualité, employé pour la toiture et les murs extérieurs.
- le bardeau avec gros bouts clairs, c'est-à-dire qui n'admet certains défauts que dans la partie du bardeau qui sera recouverte.
- enfin, le bardeau «utilité» où des défauts peuvent se retrouver sur toute la surface et qui n'est pas destiné au toit ni aux murs extérieurs, mais à un usage intérieur seulement.

La longueur du bardeau est de 16, 18 ou 24 pouces et sa largeur varie de 3 à 14 pouces. Un ouvrage de bardeaux de bonne qualité peut durer facilement 75 ans lorsqu'il est bien entretenu.

POSE

Le bardeau de revêtement se pose de bas en haut. La première rangée est constituée de deux rangs superposés, qui débordent d'un pouce au bas du mur ou de la toiture afin d'éviter la remontée d'eau.



Un revêtement de bardeau au motif attrayant, comme on peut en voir encore sur certaines maisons à la campagne. (photo: F. Varin)

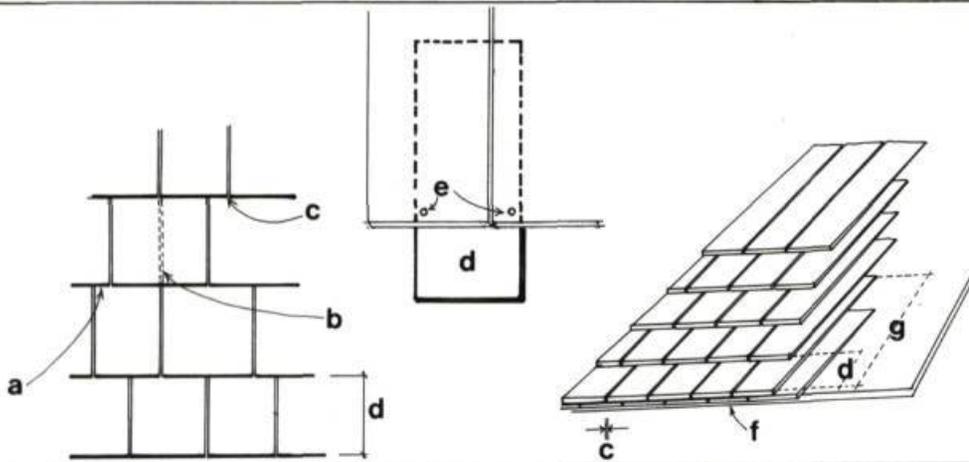


Illustration de la manière de poser les bardeaux de bois.

a. b. Les joints des bardeaux de deux rangs successifs ne doivent pas être alignés; ils seront décalés d'au moins 1 1/2 pouce.

c. On laisse de 1/8 à 1/4 de pouce entre les bardeaux.

d. Le pureau, partie apparente du bardeau, correspond environ au tiers de la longueur du bardeau.

e. On fixe le bardeau à l'aide de deux clous plantés à 3/4 de pouce de chaque arête et à environ un pouce de la ligne du pureau (d).

f. Le premier rang de bardeaux est double et débordé d'environ un pouce.

(ill.: F. Varin)

On utilise deux clous pour les bardeaux qui ont jusqu'à 8 pouces de large, et trois clous pour ceux qui mesurent de 8 à 14 pouces. Les clous doivent être inoxydables et galvanisés; sans cette précaution, le bardeau risque de pourrir et alors de se desceller facilement. Les clous de grosseur 14 peuvent mesurer de 1 1/4 à 1 1/2 pouce. Ils se posent à environ 3/4 de pouce des rives et à 1 - 1 1/2 pouce au-dessus de la ligne du pureau; ils sont ainsi cachés par le rang supérieur.

Le pureau, partie apparente du bardeau, varie selon que la pente du toit est plus ou moins prononcée. Dans le cas d'un bardeau standard de 16 pouces de long, le pureau aura de 3 3/4 à 5 pouces, pour une pente de plus en plus accentuée.

Il est primordial que les joints ne soient pas alignés d'un rang à l'autre; les joints devront plutôt chevaucher ceux du rang précédent et seront décalés d'au moins 1 1/2 pouce. La règle de base à respecter: en tout point sur le toit il devrait y avoir trois épaisseurs de bardeau; de plus, la partie exposée d'un bardeau doit être inférieure au tiers de sa longueur.

On pose les bardeaux en laissant entre eux un espace de environ 1/4 de pouce pour éviter, lorsqu'ils sont mouillés, qu'ils gonflent, ondulent, se descellent ou fendillent.

On aligne les rangées de bardeaux au moyen d'un cordeau, sorte de ligne à chaux qui permet de marquer la surface.

ENTRETIEN ET RÉPARATION

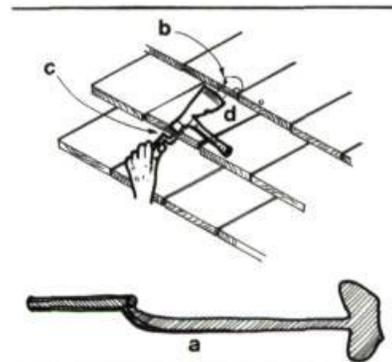
En milieu rural, les bardeaux de bois s'installent sans protection particulière. On peut toutefois les peindre, les teindre, les chauler, ou les imprégner d'un préservatif clair. Ce dernier augmente leur résistance à la pourriture et minimise les risques de grisonnement.

En milieu urbain, des bardeaux ignifugés peuvent être employés. Il vous faudra vérifier cette possibilité avec le service des permis de votre municipalité.

Au fil des ans, l'usure causée par le temps et les intempéries peut obliger à certaines réparations. Des bardeaux pourris, fendillés ou brisés nécessitent une intervention diligente.

Pour remplacer un bardeau, on emploie un ciseau de forme particulière qui permet de couper les clous et de libérer la pièce à changer. À défaut de posséder ce genre d'outil (il est aussi possible de le faire fabriquer), une pelle droite à découper peut être glissée sous le bardeau à remplacer et ainsi couper les clous qui le retiennent. On peut aussi insérer des cales de bois sous les bardeaux du rang supérieur recouvrant le bardeau à changer, et briser ce dernier à l'aide d'un ciseau à bois, en évitant d'abîmer les bardeaux voisins.

Le bardeau de remplacement doit être légèrement plus étroit; on l'insère en le frappant avec un marteau et un bloc de bois pour ne pas l'endommager. Finalement, on le fixe à l'aide de deux clous plantés de biais sous le rang supérieur et qu'un chasse-clou enfonce entièrement. Pour harmoniser le nouveau bardeau à l'ensemble, rechercher du bardeau déjà vieilli ou qui peut l'être artificiellement.



Comment remplacer un bardeau.

a. Cet outil, glissé sous le bardeau, permet de couper les clous qui le retiennent.

b. Clou à couper.

c. À l'aide d'un marteau, on frappe le coude de l'outil pour couper le clou.

d. Le bardeau à remplacer.

(ill.: F. Varin)

Le bardeau se vend à la toise; chaque toise comprend quatre paquets et couvre 100 pieds carrés. En milieu urbain ou rural, les marchands de bois ou les grandes quincailleries vendent du bardeau de bois de différentes qualités. Par souci d'économie, vous pouvez acheter directement du fabricant, en consultant les pages jaunes de votre localité ou les répertoires de produits du Québec.

François Varin

Architecte à la Fondation canadienne pour la protection du patrimoine.

BIBLIOGRAPHIE

Graham, Frank D. et Thomas J. Emery. *Audels Carpenters and Builders Guide 4*. The Audel E. Co. Publishers, New York, c. 1923, 1939, réimpression 1943.

Guide d'utilisation du bardeau de bois, Saint-Apollinaire. Préparé par Etnotech Inc., ministère des Affaires culturelles, 17 p.

London, Mark et Cécile Baird. *Revêtements traditionnels*. Héritage Montréal, c. 1986, 64 p.

Construction de maison à ossature de bois - Canada. Société centrale d'hypothèques et de logement, c. 1975-77, 209 p.